Franz Ackermann

Yoann Van Parys

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1098>

DOI : 10.4000/critiquedart.1098

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Yoann Van Parys, « Franz Ackermann », *Critique d'art* [En ligne], 30 | Automne 2007, mis en ligne le 07 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1098> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1098>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Franz Ackermann

Yoann Van Parys

RÉFÉRENCE

Franz Ackermann, Dijon : Les Presses du réel ; Reims : Le Collège, Frac Champagne-Ardenne, 2007

- 1 Cette nouvelle publication, consacrée au travail de Franz Ackermann, fait suite à une exposition qu'il réalisa en 2005 au Fonds régional d'art contemporain de Champagne-Ardenne, en la ville de Reims. Elle s'ouvre sur une introduction de François Quintin, directeur de ladite institution. Ce dernier transmet a posteriori quelques impressions sur la période de préparation de cette exposition, sur un contexte, sur la façon qu'eut l'artiste d'appréhender les lieux, de les investir.
- 2 Une longue séquence de photographies, documentant l'accrochage d'Ackermann, succède à ces premières pages de texte, de sorte que le lecteur est invité d'entrée de jeu à se faire une idée propre de ce dont il s'est agi. Bientôt, il s'imprègne d'une atmosphère et passe d'un détail à une vue d'ensemble, et pour ainsi dire d'une pièce à une autre, à la manière du visiteur. Il faut donc parcourir quelques cahiers avant de poser les yeux sur le premier essai, dû à la plume de Michel Gauthier : une inversion de la mise en page traditionnelle du catalogue d'exposition, se poursuivant plus loin dans une alternance des études et des images, qui s'avère ici intéressante¹.
- 3 Pour analyser l'œuvre intrigante du plasticien allemand, qui mêle en de vastes installations peintures semi-abstraites, fresques, sculptures, projections et objets, Michel Gauthier invoque simultanément les conceptions de l'espace formulées par les futuristes et celles promues par les situationnistes. Mouvement, vitesse et continuité pour les uns, psycho-géographie pour les autres : de fait ce sont là deux références dont la sollicitation se révèle fertile, dans le cas présent. Car d'espace et *a fortiori* d'espace transitoire, il est en effet question dans l'iconographie d'Ackermann, dont l'ambition semble être de penser un temps où le proche et le lointain se confondent, de figurer un monde hétérogène, chaotique, ne correspondant à aucun ordonnancement euclidien.

- 4 La commissaire italienne Grazia Quaroni, autre auteur à être associée à cette entreprise éditoriale, étaye pour sa part ce propos en remarquant que les peintures d'Ackermann contiennent une vision omnisciente de la réalité qui se trouve cependant incisée de focalisations, de *close-ups*, contrariant cette même vision. Ce point est d'ailleurs illustré avec humour dans le seul titre de son article, *Soudain les cocotiers*, qui suggère linguistiquement les irrptions impromptues de motifs auxquelles on assiste lors de la contemplation des tableaux d'Ackermann.
- 5 Ce titre s'en réfère dans le même temps à quelques mots qu'elle distille, pour conclure son texte, sur la figure du touriste (que l'on pourrait voir ici comme le fils, illégitime mais fils tout de même, du flâneur baudelairien). Un personnage qui incarne à lui seul, le nouveau lien que l'homme entretient avec son environnement, consécutivement au perfectionnement des moyens de transport ; un lien décidément frappé d'incongruité, comme peut être incongrue la présence d'un village de vacances dans un pays désolé.
-

NOTES

1. En passant, je signale la qualité d'ensemble du projet graphique que l'on doit à Samuel Vermeil, du bureau M/M.